

Les Acadiens.

Les Acadiens, associant, de nos jours comme aux temps les plus reculés de leur histoire, les bienfaits de la religion aux intérêts de la patrie, vont célébrer le quinze août leur fête nationale à Arichat, Cap Breton.

Le quinze août, c'est la grande fête de la Viege dont le nom et le culte se trouvent sur tous les coins de la vieille Gady; c'était aussi la fête de la France catholique, mère de ce petit peuple qu'elle avait élevé dans la foi de Dieu, dans la pure morale chrétienne qui féconde les foyers et trempe les caractères.

L'Acadie a été fondée au commencement du grand siècle, alors qu'en son plein épanouissement, la France éblouissait l'Europe de ses victoires et qu'elle se répandait de par le monde entier en créations coloniales que ses rois et ses ministres, incapables ou trompés, devaient si tôt et si déplorablement abandonner.

Les rois et la cour de France ne furent pas trouvés de poids à garder ce qui compose la moitié de l'Empire des Indes et le Dominion du Canada, mais les créateurs, d'abord, les gardiens ensuite des colonies françaises, eux, ne faillirent pas aux responsabilités de leur mission.

"Il est fort à remarquer, dit Rameau, combien, à cette époque, il se trouva d'hommes en France, mais par le désir d'étendre dans les pays nouveaux leur race et leur patrie; ce sentiment révélait dans leur esprit la forme du patriotisme le plus élevé."

La colonisation des régions nouvelles, si lointaines, de si après climats, de si rude barbarie, était un apostolat conduisant, soit au martyre, soit au sacrifice de toute une vie pour l'extension, le prolongement de la patrie au nom de Dieu et du Roy.

Après l'un des premiers échecs du bon Poutrincourt, Lescaerbot écrit:

"Ce fut une grande tristesse, sans doute de voir une si belle et si saine entreprise rompre; que tant de travaux, de périls passés ne servissent de rien et que l'espérance de planter là le nom de Dieu et la foi catholique s'en allât évanouie", etc.

"D'ailleurs, cette histoire—du Canada—dit Ferland, présente dans ses premiers temps, un caractère d'héroïsme et de simplicité antique, que lui communiquent la religion et l'origine du peuple canadien.

"En effet, c'est au nom de la religion que les rois de France chargeaient Jacques Cartier et Champlain d'aller à la découverte pour civiliser et convertir ces pays nouveaux."

Il en fut de même pour les fondateurs de l'Acadie auxquels on adjoignit, toujours, les missionnaires comme compagnons indispensables de leur travaux et de leur progrès. C'est ainsi que la religion veilla sur le berceau du peuple acadien qui apprit à unir dans un même amour le service de Dieu et le culte de la patrie. Ces premières notions ne se sont jamais oubliées et le groupe acadien invincible dans sa Foi, n'a jamais pu être dompté ni par de malheureuses et trop précoces divisions, ni par les défaites, ni par la conquête, ni par la déportation. Il s'est ressaisi après des calamités telles qu'on le croyait perdu et qu'on ignorait jusques à son nom; il s'est retrouvé un beau jour, sur les plages de son enfance, comme un revenant d'outre tombe dont on avait déjà perdu les traces et écrit l'héroïque épopée sous les traits emblématiques de la douce Evangéline.

Des côtes de la vieille Bretagne française, de la Guyane, de la Guyane, de la Louisiane,

les Acadiens sont revenus au souvenir de la patrie absente, du vieux cimetière où dormaient les ancêtres, du temple primitif témoin de leur baptême, de leur première communion, de leur mariage. Foussés par un ressort irrésistible, au lendemain de la paix avec la France, ils se sont rejoints, de tous les côtés du monde et les voilà encore groupés sous la double égide de la religion et de la patrie, plus nombreux, plus forts, plus déterminés que jamais à combattre les justes et placides combats de leur existence propre, au milieu des vainqueurs soumis par la grandeur de cette invraisemblable résurrection.

Le désintéressement, l'abnégation de soi-même et de tout ce qu'on a de cher au monde pour le triomphe d'une idée, l'amour pur du pays où l'on entrevoit de vastes horizons pour l'œuvre religieuse et le développement national, tels ont été encore les traits dominants de la vie des fondateurs et des premiers pionniers de l'Acadie. Or ces fondateurs d'une nation que rien n'a pu éteindre, s'appliquèrent à prêcher d'exemple constant les jeunes colons, véritables disciples chargés à leur tour de mission sainte, et de génération, une double empreinte religieuse et patriotique s'est imprimée profondément dans le cœur des Acadiens; elle s'est perpétuée, inaltérée, comme une seconde conscience. Ame immortelle, chez les Français américains de l'Acadie et du Canada.

Les Acadiens surtout, abandonnés dès 1710, loin de tout secours, de toute civilisation, étrangers de tout temps, aux calculs diplomatiques, aux alliances politiques qui ont tant contribué à doter les Français du Canada d'institutions libres et leur ont valu tant de respect et de considération de la part des vainqueurs craignant peu la justice de Dieu mais fort les Américains, les Acadiens, disons-nous, sont restés le plus bel exemple que nous puissions trouver de la conservation d'un groupe ethnographique, due uniquement à l'influence initiale de la religion, à l'attachement à la patrie et à la pratique de la saine morale domestique.

Le groupe de l'Acadie, c'est-à-dire de la Nouvelle-Bosse, du Nouveau-Brunswick, de l'île du Prince Edouard et du Cap Breton, est sorti, ainsi que la fleur de sa tige d'une quarantaine de familles dont il serait facile de donner l'énumération. Le juste fleurira comme la palme, c'est le temps d'appliquer cette suave sentence de l'Écriture à ce peuple de vaillants, de croyants, de travailleurs ardens, de lutteurs héroïques pour Dieu et le foyer.

En 1686, nous trouvons qu'il y a environ neuf cents Acadiens. A cette date, la source d'émigration française est tarie, on a peu près, et l'Acadie est abandonnée à elle-même quant au recrutement des colons de la mère patrie; en 1761, on compte 1,450 personnes; en 1706, il y avait 1,600 habitants. C'est en 1710, lors de la conquête de Port Royal, que s'interrompt le courant d'immigration française.

La France avait fourni depuis 1604, 400 colons à l'Acadie, devenue ces belles provinces maritimes qui jouent un rôle si marquant dans l'Empire canadien.

En 1771, la population acadienne, dans le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Bosse et l'île du Prince-Edouard s'éleva à 8,442, au delà de 10,000, dit l'hon. M. Poirier, ayant disparu dans la déportation de 1755.

"Cent ans après, en 1871, ces 8,442 donnent pour les mêmes provinces une population de 90,

000 ainsi répartie: Nouveau-Brunswick, 44,902; Nouvelle-Bosse et Cap Breton, 32,833; île du Prince Edouard, 12,000; en 1880, il se trouve 108,605 Acadiens; en 1891, 130,000; et enfin, d'après M. Rameau, on devrait compter en 1901 150,000 Acadiens, vivant dans les Provinces maritimes. Et combien au Canada, en Louisiane, même en France!

Mais par malheur, l'émigration sévit en Acadie comme chez nous, et ce mal s'aggrave encore là-bas, de l'absence de prêtres français présents à la garde, au développement des anciennes paroisses et à la fondation de nouvelles colonies.

On constate que la présence du prêtre parlant le français et bien au fait des moeurs et usages acadiens, est le gage infailible de la conservation des paroisses acadiennes, pendant que son absence n'est que trop souvent le prélude de leur dépeuplement.

L'émigration aux Etats-Unis, le progrès éducationnel, la question si délicate, mais qui s'impose au haut clergé comme aux amis soucieux, de l'expansion catholique, sont autant de problèmes pour les congrès d'Arichat.

Sir Wilfred y doit porter la parole en son titre de Canadien-français remarquable, de leader pour ainsi dire, de par sa haute situation, de tous les groupes

A SARNIA LADY

Tells How Milburn's Heart and Nerve Pills Cured Her Nervous Troubles and Strengthened Her Weak System.

Milburn's Heart and Nerve Pills are an inestimable boon to anyone suffering from any disease or derangement of the heart or nerves or whose blood is thin and watery. Mrs. E. Horning, of 115 George Street, Sarnia, Ont., is one of those whose experience with this remedy is well worth considering. It is as follows:—"I am pleased to recommend Milburn's Heart and Nerve Pills to anyone suffering from nerve trouble, no matter how severe or of how long standing. For years my nerves have been in a terribly weak condition, but Milburn's Heart and Nerve Pills, which I got at Geary's Pharmacy, have strengthened them greatly and invigorated my system, leaving me no excuse for not making known their virtues. I cannot refrain from recommending these pills to all sufferers as a splendid cure for nervousness and weakness."

The Pleasant Restaurant

(IN BERNARD BROS STORE)

Oysters served in all styles.

Pig Feet, Biscuits, Ice Cream, etc.

Drinks: Nice cool drinks such as Sodas, Lemon, Ginger Ale Cider, etc., etc.

CIGARS, PIPES & TOBACCOS

We have nothing but the finest goods.

A large stock of Confectionery.

Mrs D. Chaisson Tignish

Qui veut à lui seul une boîte de remède. Guérison simple, sûre et rapide des CRAMPES de la DIARRHÉE, de la TOUX, de la BRÛLURE, de la NEURALGIE. Bouteilles de 25 et de 50 cts. Offrez-vous des contre-façons. N'achetez que l'original véritable, celui de PERRY DAVIS.

AUX SOURDS.—Une dame riche, qui a été guérie de sa surdité et de bourdonnements d'oreille par les Tympanons artificiels de l'INSTITUT NICHOLSON, a remis à cet institut la somme de 25,000 frs. afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympanons puissent les avoir gratuitement. S'adresser à l'INSTITUT NICHOLSON; 780, EIGHTH AVENUE, NEW YORK.

canadiens de l'Amérique.

C'est précisément à cela que certains ont fait objection, rappelant que Sir Wilfred s'est défendu des pieds et des mains d'être l'homme d'un groupe, étendant bien l'être de tous les Canadiens, sans distinction d'origine ou de croyance.

Ce ne peut être certainement pas comme apôtre de la fusion canadienne que peut parler M. Laurier à la convention essentiellement "distinctionniste" d'Arichat.

Pour notre part, nous n'avons pas à récriminer, mais devons souhaiter en vue d'intérêts nationaux très élevés, le succès le plus complet à la convention de nos frères d'Acadie.

Leur réunion sera par elle même l'évocation touchante d'un héros que le passé et l'invocation pressante à toutes les forces de la religion et de la patrie pour la conservation et la multiplication de ce peuple d'origine si pure, de foi si ardente, d'aspirations, si généreuses.

Sir Wilfrid trouvera à Arichat des auditeurs enthousiastes auxquels il montrera les beautés de la parole française. Mais, à son tour, s'il interroge un passé de 150 ans, traversé par toutes sortes de luttes pour la religion et la patrie, il pourrait être amené à se dégonfler de ce vilain scepticisme qui envahit sa politique et lui fait tenir en trop mince estime les conditions essentielles à la vie nationale des minorités au Canada.—La Presse.

Hello There, Reuben!

WHAT BEAUTIFUL HORSE HAVE YOU NOW?

Reuben: "Don't you know him?"

Stranger: "Why no, I don't."

R—"Don't know that stallion ISLANDER, by Parkside?"

S—"Well! That is never ISLANDER is it? Why, he is so fat that you can't feel a rib in him and his skin is shining like a silver dollar. What in the world have you been feeding him with to make such a change in a horse as that in so short a time?"

R—"McDONALD'S CONDITION POWDERS."

S—"And they will put a horse in such a shape as that?"

R—"Yes I have used them for 6 years and they have never failed yet. They are put up by JAMES McDONALD, V. D. S., Summerside."

S—[Looking admiringly at ISLANDER]: "How clean his limbs are—hard and firm as steel."

R—"That's what they are."

S—"Look at that head up, will you. See how he holds his tail—and such a perfect, free action."

R—"Well, I guess."

S—"That's what McDonald's Condition Powders do for a horse?"

R—"Yes, they are the powders."

S—"How much do they cost?"

R—"Only 30 cents per lb. You can get them at any country store, or right direct from the manufacturer's at McDONALD'S DRUG STORE SUMMERSIDE."

CARD
DR. H. L. DICKEY,
Late Clinical Assistant at Royal London Ophthalmic Hospital, Moorfields, and Central London Throat & Ear Hospital
SPECIALIST—EYE, EAR, NOSE AND THROAT
Office—Cameron Block.
Residence—Richmond St. West
Office Hours—9:30 a. m. to 1 p. m., 2 to 4 p. m. Evenings by appointment.
Eyes tested and fitted with Glasses

A WONDERFUL NEW PILL

For centuries the people have changed and progressed, but pills haven't. A change has come at last—A NEW PILL.

This new up-to-date pill embodies entirely new up-to-date discoveries and is a cure for up-to-date disorders. Its name is THE OXIAN TABLET PILL. It differs from other pill, just as a modern war ship differs from a canal boat—it is different in shape, substance, make, action, and results.

WHAT THEY WILL DO. Oxian Tablet Pills will relieve and cure sick headache, dyspepsia, constipation, indigestion, lack of energy, general weakness, and disorders arising from irregular action of the liver, stomach, bowels, kidneys, heart, and blood. They are invaluable for female disorders. Used in connection with Oxian, the wonderful food for the nerves, they will cure nervous prostration, starved and shattered nerves, brain weariness, loss of memory, dizziness, rheumatism, neuralgia, bodily pains, sleeplessness, and chronic ailments, which neither medicine nor doctors have been able to overcome.

For sale by

Neil McKinnon,

Summerside P. E. I.

From whom all orders will be filled by mail.

Price of Pills, 30 cents. Price of Tablets, 40 cents.

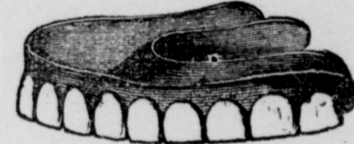
Electric Plasters, 30 cents. Giants Box of Oxian Tablet \$1.15

ARTIFICIAL TEETH

If you have teeth that have ached, or are aching. We have a method by which the teeth can be saved. The day has gone by when a tooth must be taken out because it aches. The study of leading Dentists is to save all teeth, if possible, no matter how badly decayed, we can save them for you, and restore them to their former usefulness.

IF YOUR TEETH

are decayed do not have them out, but have crowns built up, on them, rendering them serviceable for life. Our Crown and Bridge system [teeth with plates] is perfection. We make in right in our office, guaranteeing absolute fit, and match to natural teeth.



EXAMINATION FREE

Under charge of Dr C. V. McCready

Berlin Dental Parlors, Alberton.

who will spend every Monday at O'Leary, Tuesday at Tignish MAIN OFFICE, CHARLOTTETOWN

Hickey & Nicholson

TOBACCO MANUFACTURERS

Black Twist, Bright Twist (Smoking).

Flat Chewing Tobacco "Hic Hic"

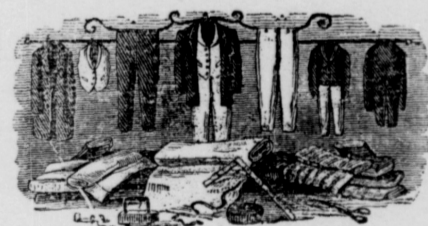
Orders Solicited and Satisfaction Guaranteed

Charlottetown Oct. 14th 1897

Wonderful Time for Close Buyers

A TREMENDOUS SALE

Of Readymade Clothing



WHOLESALE AND RETAIL

We are in a position to offer you the best values in Charlottetown; no doubt about it. So if you have no money to throw away you will trade at Prowse Bros., the Farmers' Boys and Wonderful Cheap Men. The biggest and best Store in the City. We are very strong in the following Departments:—

READYMADE CLOTHING, HATS AND CAPS, DRESS AND MANTLES, CARPETS AND HOUSE FURNISHINGS, GENT'S FURNISHINGS, STAPLE DRY GOODS.

It's no use of us trying to name all the bargains we have for our customers only say we are hunting for bargains while our customers are asleep. In fact our eye is often open when we should be asleep.

Everybody on P. E. Island invited to our Grand Show.

PROWSE BROS.

The Farmers' Boys and Wonderful Cheap Men